

**Dieu nous accueille en sa maison, Dieu nous invite à son festin :
Jour d'allégresse et jour de joie ! Alléluia !**

3. Criez de joie pour notre Dieu, chantez pour lui, car il est bon, car éternel est son amour !
4. Avec Jésus, nous étions morts ; avec Jésus, nous revivons, Nous avons part à sa clarté.
5. Approchons-nous de ce repas où Dieu convie tous ses enfants, Mangeons le Pain qui donne vie.
6. « Si tu savais le Don de Dieu », si tu croyais en son amour, Tu n'aurais plus de peur en toi.

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié..., O Christ prends pitié..., Seigneur prends pitié...**

Livre de la Genèse

18, 1-10

Abraham a déjà reçu du Seigneur la promesse qu'il aurait une descendance, mais le temps passe. Un jour il accueille trois visiteurs : le Seigneur n'a pas oublié, l'espoir se précise.

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

Evangelie selon saint Luc

10, 38-42

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Psaume 14

Quand les Israélites venaient au Temple, ils savaient les exigences que Dieu posait pour les accueillir. Le psaume rappelle ces exigences.



Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?
Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
A ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.



Prière universelle :



Dieu d'Abraham,
sûrs que tu te réjouis de nous rencontrer,
nous te prions pour ceux qui sont seuls.
Qu'ils puissent vivre des rencontres heureuses,
nous t'en prions.

Dieu, proche,
réjouis par la rencontre de Jésus en cette Eucharistie,
nous te prions pour l'Eglise au cœur du monde.
Aide-la à être signe de ton amour, nous t'en prions.

Dieu de gloire,
devenus héritiers de cette même gloire,
nous te prions pour les personnes déshonorées.
Aide-nous à leur redire ton amour, nous t'en prions.

Dieu de toute bonté,
réconfortés par la paix et la joie de Jésus,
nous te prions pour nous-mêmes.
Aide-nous à nous trouver nous-mêmes, nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 111) **Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 111) Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. **Il est grand le mystère de la foi ! Amen.**

Agneau de Dieu : (C 111) Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous.**

... Donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 316)

Il est avec nous celui qui nous appelle, et nous marchons vers notre Pâques.

1. Choisirons-nous de tout laisser pour nous ouvrir au lieu du cœur ?
Oserons-nous l'heureuse aventure sur les pas du Seigneur ?
3. Que les veilleurs dans la maison soient les témoins d'un Dieu présent,
Et que leurs voix en tout lieu proclament l'Evangile à ce temps.
5. La joie s'étend dès maintenant dans la demeure du Très-Haut
Pour ceux qui s'ouvrent à la lumière et au souffle nouveau.

Le poète Jean Sullivan écrit : « Quand un homme s'est trouvé, quand il a saisi son importance et son inimportance, il devient libre, insolent et amical, il crée, invente son passé même et chante de sa propre voix l'alléluia torrentiel de la vie surabondante à travers bonheur et malheur. »

Marie fait sans doute partie de ces personnes dont parle Jean Sullivan : elle est libre d'avoir saisi son importance et son inimportance, elle s'est trouvée et sait qu'à ce moment-là, elle se tient au pied de sa propre importance. Car n'est-ce pas cela que Jésus incarne : l'importance de chacun de nous ? Non pas dans ce que nous faisons, mais dans ce que nous sommes, ouverts à cette rencontre à laquelle il invite par tout son Evangile.

Marion Muller-Colard, « *Eclats d'Evangile* », Bayard poche, 2020, p.163.164